

Zoé Agathe-Nerine, doctorante



Lycée Blaise Pascal

- Bac série S

Lycée Jules Garnier

- Classes Préparatoires aux Grandes Écoles
option Physique et Sciences de l'Ingénieur

École Normale Supérieure Paris-Saclay

- Master 2 Formation à l'enseignement supérieur
en mathématiques

École Polytechnique

- Master 2 de recherche en Mathématiques
pour les Sciences du Vivant

Université de Paris

- Thèse en mathématiques

Après avoir obtenu le bac S au lycée Blaise Pascal, j'ai suivi une CPGE au lycée Jules Garnier. J'y ai suivi une très bonne formation qui m'a permis d'intégrer l'école dont je rêvais, l'ENS Paris-Saclay, dans le but de me former pour l'enseignement et la recherche.

Arrivant de PSI, j'ai demandé à faire un transfert pour intégrer le département de mathématiques. J'ai alors eu l'opportunité et le plaisir d'étudier de nombreux domaines mathématiques en suivant le cursus de l'école, en L3, M1 et M2FESup. Ce dernier m'a préparée pour le concours de l'agrégation de mathématiques que j'ai obtenue.

J'ai effectué un M2 de recherche Mathématiques pour les Sciences du Vivant à l'École Polytechnique, qui m'a plu particulièrement car il s'agit d'étudier des mathématiques utilisées en interface avec des domaines tels que la biologie ou la médecine.

Je fais une thèse de mathématiques à l'Université de Paris, sur des probabilités appliquées en neurosciences.

J'ai passé l'agrégation car je suis très intéressée par l'enseignement. J'aimerais enseigner les mathématiques au lycée ou en classe préparatoire.

« Oui ce sont des études qui peuvent être dures, qui demandent du travail, mais rien d'insurmontable parce qu'on est une fille. Et plus il y aura de femmes qui font ce choix, moins il semblera difficile pour les suivantes ! »

Il y a un très large éventail de possibilités pour se former en sciences. Il faut bien se renseigner sur toutes les voies, prendre le temps de regarder ce qui existe et ne pas se décourager devant tel ou tel parcours.

On peut avoir peur d'aller poser des questions à des responsables de formations ou à des élèves, mais je pense que c'est nécessaire de le faire pour pouvoir se faire son idée et faire son choix – adapté à ses propres capacités – puis foncer ! Il n'y a pas de mauvais chemin.

Un des obstacles à la représentation des femmes dans le milieu scientifique – du moins l'un où l'on peut agir à sa propre échelle – est la confiance en soi je pense. Il y a une auto-censure, « Est-ce que je serai à la hauteur ? », « Est-ce que j'en suis capable ? », « Est-ce que je pourrai supporter la pression ? »... qu'il faut dépasser. Il ne faut pas se décourager sur les on dit et croire en soi – et surtout ne pas hésiter à s'informer pour se rassurer.

Oui ce sont des études qui peuvent être dures, qui demandent du travail, mais rien d'insurmontable parce qu'on est une fille.

Et plus il y aura de femmes qui font ce choix, moins il semblera difficile pour les suivantes !